This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

UC-NRLF
B 3 769 878
B X
1373
C86
1850
MAIN

RETOUR

DE PIE IX. A ROME

1850

Par le Marquis

CUNEO D'ORNANO

ROME
Tipographie Salvinucci
1850

Harvard College Library
Sumner Fund

BX1373
C86
1850
MAIN

AUX SOLDATS BLESSÉS

DE

L'ARMÉE EXPEDITIONNAIRE

DE LA MEDITERRANÉE

Braves Soldats,

Le retour de Pie IX combiné par les puissances catholiques, est surtout votre ouvrage. Vous avez contribué à ce resultat par vos fatigues, vos veilles, votre abnégation et votre sang. Permettez à un ancien officier des Gardes d'honneur de l'Empereur de vous consacrer cette legère esquisse du voyage de ce souverain Pontife. Témoin oculaire, de Terracine jusqu' à Rome, comme membre du conseil général de la province qu' il a parcourue, je vous rapporte ce que j'ai vu, ce que j'ai entendu. Le nom de Pie IX restera, à jamais, uni à celui des braves qui lui ont rendu son trône.

Rome 4 Juin 1850.

LE CONSEIL PROVINCIAL DE FROSINONE, DANS UNE DE SES SÉANCES, DELIBÉRA D'ENVOYER LES MÉDAILLES SUR LE RETOUR DU PAPE, AUX QUATRE PUISSANCES QUI AVAIENT CONTRIBUÉES A SON RETABLISSEMENT, AVEC LA LETTRE SUIVANTE.

Sire

Les habitans de la province de Frosinone contristés par les infortunes du Souverain Pontife, courbaient leurs fronts sous le joug de terreur d'un gouvernement abhorré. Ils soupiraient après ce jour si desiré où ils le reverraient de nouveau dans la plénitude de ses droits sur le trône du Vatican.

A l'agréable nouvelle que V. M., animée de cet esprit de pieté, base et soutien des trônes, envoyaient ses valeureux Soldats pour soutenir l'indépendance de la papauté, nos cœurs se sont ouverts à la joie; cette joie que la plus sainte des causes sait si bien inspirer; cette joie qui rechauffe aujourd'hui ces heureuses contrées honorées de l'auguste présence du prince et du père adoré, de retour, graces à vous et aux puissances coalisées, à la metropole de la chretienté.

En perpétuant, par une médaille, un si fortuné événement, le Conseil provincial, interprête fidèle des sentimens dont sont animées toutes les municipalités de cette populeuse partie des Etats du S^{t} Siége, non seulement déliberait à la pluralité des suffrages d'offrir ces médailles à V. M., mais de vous exprimer, en vous les présentant, les sentimens de la plus vive, sincère et éternelle gratitude. Quoique ce don ne corresponde pas selon nos désirs, à la grandeur du bienfait, il nous reste, du moins, la consolation de savoir que ces sentimens d'une âme reconnaissante sont la plus noble recompense des grands hommes.

En vous suppliant, Sire, de vouloir bien agréer ce tribut de notre hommage, nous avons l'honneur d'être avec le plus profond respect.

De V. M.

Les très Humbles et Obéissans Serviteurs
LE PRÉSIDENT DU CONSEIL PROVINCIAL
LE CONSEILLER SECRETAIRE.

RETOUR DE PIE IX

EN 1850.

L'exil de Pie IX s'est terminé à l'Epitafio où ce souverain Pontife prit congé du Roi de Naples qui l'avait accompagné jusqu'à cette limite des deux états, le 6 avril 1850. La séparation des deux princes fut d'autant plus pénible qu'ils avaient éprouvé l'un et l'autre les douceurs de l'intimité. Pie allait de nouveau remonter sur un trône parsémé d'épines avec la confiance en Dieu, et dans les puissances cathôliques. L'éxil avait façonné son âme à la résignation du malheur. Il donna sa bénédiction d'adieu à Ferdinand, à sa famille, à son peuple massé sur le chemin du départ, et, tout ému d'une telle scêne, se rejetta dans le fond de sa voiture et partit. Le 1.er régiment de Hussards de la garde royale Napolitaine qui devait fournir à son escorte, avait été échelonné sur toute la ligne jusqu'à Velletri. Le

comte Ludolf en avait la direction supérieure, et devait accompagner le pape jusqu'à Rome comme ministre de Naples près du S^t^ Siége. A Portello, le délégat de Velletri et la commission gouvernementale présenta au S. P. les hommages de la province. Arrivé à Terracina avec toute sa suite, il y fut reçu au milieu des acclamations. Il n'était plus l'hôte de Ferdinand, il avait la haute mission du suprême pouvoir sur le sol de la patrie. Un arc de triomphe élevé par des mains sujettes à son autorité devait, naturellement, inspirer au pape une forte émotion, lui qui, jusqu'à ce jour, n'avait reçu d'autres ovations que celles produites par des étrangers qui l'honoraient comme pontife suprême de la religion. Cet arc triomphal de Terracina était élevé par l'enthousiasme populaire qui avait bravé des menaces et éventé des ménées revolutionnaires. La commission municipale lui présenta les clés de la première ville qui le saluait comme souverain. L'artillerie du môle, et le son des cloches annonçaient aux populations voisines que S. S. était rentrée dans ses foyers domestiques. L'évêque à la tête de son clergé, après l'avoir complimenté sous l'arc, le reçut à la porte de la nouvelle église du faubourg avec le cardinal Asquini qui l'avait précédé de quelques heures. Le pape y descendit pour rendre grâce à Dieu, au pied de l'autel, de son heureux retour dans ses états

après 17 mois d'éxil. Monseigneur l'Évêque du diocèse éléva sur la tête du pontife vénéré cette hostie consacrée du trois fois saint qui bénit avec effusion celui qui le représentait sur la terre. Accompagné, ensuite, des cardinaux Antonelli, Dupont et Asquini, il se rendit au palais de résidence des papes. Là, l'attendaient les ministres de cabinet venus expressement de Rome, pour résigner leurs portefeuilles ou reçevoir ses ordres. Il les confirma dans leurs attributions respectives, et ils repartirent de suite pour la capitale.

Plusieurs princes et nobles venus de Rome furent également reçus pour lui rendre hommage et obéissance. Sa première bénédiction sur le sol romain, fut donnée au peuple de Terracina assemblé sur la place sémi-circulaire qui forme comme un vestibule du palais. Le soir, illumination générale; la ville, sa rade, le mont S^{t} Ange, le vieux chateau de Théodoric, le rocher isolé de Piscomontano, offrait un aspect pittoresque et enchanteur. Des feux de bengale s'étendaient sur toute cette ligne, et la mer, couverte de morceaux de liège flottans surmontés de lanternes, paraissait toute embrasée; la musique et les vivat répétés terminèrent la journée du 6.

Le pape resta à Terracina toute la journée du 7. Cette journée fut employée à reçevoir des députations, à signer quelques actes de gouvernement.

Le conseil provincial de Frosinone, à peine arrivé de Piperno, ayant à sa tête Monseigneur Badia, Délégat de cette province, fut aussitôt admis à l'audience. S. S. lui exprima avec une émotion visible la satisfaction qu'elle éprouvait de se voir entourée des representants d'une province qui lui était demeurée fidèle, qu'elle acceptait volontiers l'invitation de la traverser pour se rendre à Rome. « Oui, on se trouve heureux d'être au milieu de » peuples dévoués après un pénible éxil, après » des épreuves cruelles, après avoir été le jouët » d'un ouragan qui à compromis la paix et la tran- » quillité des Etats de l'Eglise, ouragan, ajouta » Pie IX, qui à eu de funestes conséquences, et qui » pourrait encore conduire à de terribles résultats. » Cependant je me soumets avec résignation à la » volonté de Dieu, et je me confie à l'amour de » mon peuple. »

Le conseil, après avoir, par la bouche de son président Monseigneur Badia, exprimé ses remerciments et ses vœux, reçu individuellement la bénédiction, et baisé la main qu'il présentait à chacun des membres avec affection, se retira, et partit immédiatement pour reçevoir le pape sur les confins de la Province. Toute la ville de Terracina fut illuminée de nouveau comme la veille, et un superbe feu d'artifice compléta ces réjouissances publiques. La belle et touchante allégorie de la barque de

S[t] Pierre, jouët des vents et des ondes, prête à périr, mais sortant, à la fin, triomphante de tout ce qui devait la submerger, fut une des principales pièces de ce feu, si bien adapté à la circonstance.

Terracina, l'ancienne Anxur, n'a rien autre de remarquable que les ruines du palais de Théodoric sur la cime d'un roc, au devant du quel est un autre rocher taillé à pic et entiérement détaché. Cette masse plantée là comme une pyramide, fut ainsi taillée perpendiculairement dans toute sa hauteur d'environ 120 pieds pour la continuation de la voie Appienne vers Fondi comme le font conjecturer les chiffres Romains gravés de 10 en 10 pieds dans sa coupe longitudinale. On remarque aussi à Terracina le palais de la chambre apostolique ou logea Pie IX, et la grande bâtisse de Pie VI avec ses magazins pour l'exploitation des marais-Pontins, ainsi qu' une église d'architecture moderne dans le bourg, sur le bord de la mer. A deux milles de cette ville, il y avait le temple, le bois et la fontaine de la déesse Feronia.

Le 6 avril, Pie IX partit de Terracina avec son cortége ainsi composé. Le directenr général des postes, prince Massimo, ouvrait la marche à quelque distance de la voiture du pape qui le suivait ayant avec lui son majordome, son maître de chambre, les prélats Médici et Borromeo. Un peloton de hussards Napolitains formait l'escorte. Une seconde voi-

ture venait ensuite avec d'autres prélats de la cour. L. L. E. E. les cardinaux Dupont, Asquini et Antonelli, le comte Ludolf chargé du service des troupes Napolitaines durant le voyage, accompagnaient le S. P. chacun dans son carrosse respectif. Une dernière voiture avec des chambellans de service fermait la marche.

A quelques milles de Terracina, on laissa la voie Appienne, qui conduit à Velletri, pour prendre celle qui dirige à Piperno et dans la province de Frosinone que le S. P. avait promis de visiter. En s'engageant ainsi dans les montagnes de la Campanie, beaucoup de personnes de la suite du pape témoignèrent des craintes, et demandèrent aux personnes qu'ils rencontraient si tout etait tranquille, et s'il n'y avait point de projets sinistres. Peu après avoir passé le pont de l'Offento qui divise les deux provinces de Maritime et de Campagne, le S. P. fut complimenté par le délégat monseigneur Badia et le conseil provincial. Un arc de triomphe avait été élevé en ce lieu par les habitans de Sonnino, gros bourg dans la montagne voisine. Toute la population y était conçentrée, les dames dans une tribune, les habitans des deux sexes dans les près, la musique au pied de l'arc. Le président de la commission municipale et les notables, furent les interprètes des sentimens d'obeissance et de vénération que le peuple de Sonnino nourrit pour son souverain.

Invité à visiter l'ancien couvent de Fossa-Nova à un mille de la route, Pie IX descendit de sa voiture pour entrer dans celle du délégat ou l'on avait attelé les chevaux de Mr Polverosi, propriétaire du Couvent, plus habitués à courir sur une route peu praticable. Fossa-Nova est située dans une vallée qu'une colline sépare des Marais-Pontins. Elle appartenait aux religieux de l'ordre de Citeaux. L'église est d'un style sévère du moyen-âge, et le cloître renferme la chambre où mourut St Thomas d'Aquin. S. S. après avoir parcouru un lieu si remarquable par l'austérité des moines et la Sainteté du Défunt, retourna vers sa voiture de voyage. Il donna sa bénédiction à toute la foule qui l'entourait, et continua sa route dans les monts qui renferment Piperno, ville épiscopale avec une population d'environ 5000 habitans dans une circonférence qui en comporterait 10000. Elle est ceinte de murs. Une longue rue aboutit aux deux portes. On y voit, au milieu, la Cathédrale précedée d'une place en forme de rampe. Un édifice gothique à fenètres en ogives, entouré d'arcs en plein cintre qui formaient jadis un portique, et que l'on a muré pour en faire des prisons, est adossé à la Cathédrale. Un bel arc de triomphe surmonté d'une statue colossale de la religion victorieuse, était au débouché de la rue sur la place. Il y avait aussi une colonne d'ordre dorique, sur la plate-forme de l'Eglise: on y avait

peint en spirale l'histoire des concessions faites à l'Eglise par Pépin, Charlemagne et la Comtesse Mathilde, ainsi que le retour de Grégoire XI d'Avignon à Rome. Elle était surmontée du globe de la terre avec la thiare et les clés. Tous les habitans remplissaient la place et la rampe. La voiture de l'illustre voyageur s'arrêta au pied de la Colonne. Il y fut complimenté par l'Évêque à la tête de son clergé, et par le corps municipal qui lui présenta les clefs de la ville. Un petit incident s'était élevé, peu de temps avant l'arrivée du S^{t} Père, entre le gouverneur local et le prèsident du municipe. L'un voulait la préséance, l'autre ne croyait pas devoir la céder. On en vint à une dispute sérieuse, jusqu'à des menaces de recourir à la force militaire de la part du premier. Mais le délégat Badia intervint, et le Municipe eût la supériorité qui lui était due, parceque c'était une question de localité, et non d'autorité politique. M^{r} Louis Zaccaleoni soutint dignement, en cette circonstance, les droits de sa place et l'honneur de sa commune. Le Souverain Pontife descendu de sa voiture, entra, sous le dais, dans l'église, pria au pied de la châsse qui renferme le tête de S^{t} Thomas, et du haut d'un balcon, bénit le peuple agenouillé. Les Privernates l'accompagnèrent de leurs cris de joie jusqu'à la sortie de leur ville.

A quelques milles, dans la vallée, la munici-

palité de Roccagorga l'attendait sous son arc de triomphe orné de myrtes et de verdure à l'embranchement de leur route, et celle de Maenza à peu de distance sur l'emplacement de l'ancien Privernum dont il reste encore quelques vestiges. Les populations de ces deux gros bourgs qui sont situés vis-à-vis l'un de l'autre et séparés par un étroit vallon, étaient toutes repandues dans la campagne, et formaient comme une haie sur le passage du S^{t} Père. Le Ciel harmonisait avec la terre pour rendre ce jour beau et mémorable. Il n'y avait qu'une voix, celle de la bien-venue et de la vénération. La petite commune de Roccasecca, perdue au sommêt d'un mont qui domine Piperno et toute sa vallée, voulut aussi participer à la joie générale. Un arc de triomphe attesta ses sentimens et son conseil Municipal exprima ses vœux. Celles de Vallecorsa, S. Lorenzo et Castro s'étaient réunies pour offrir au Souverain leurs félicitations sous un seul et même arc de triomphe. Le temps favorisait ces émigrations momentanées de tous ces villages assez éloignés de la route que suivait le Pontife. Cette route était, comme nous l'avons dejà dit, couverte de peuples qui se tenaient autour de leurs arcs de triomphe comme sous un étendard, la croix du Chrétien devant eux, et sous la conduite de leurs Municipaux. C'était un élan général que ni la contrainte, ni les menaces, ni l'or, ni la politique n'avaient provoqué. C'était

ce véritable besoin de dévotion vers le pontife suprême dont on voulait la bénediction.

Pie IX monta ensuite à Prossedi par une route semi-circulaire qui domine la vallée qu' il venait de parcourir. Ce bourg a un chateau flanqué de quatre tourelles, appartenant au prince Gabrielli, de Rome. Un arc triomphal était situé à l' entrée; le pape, descendant de voiture, bénit ce peuple qui l'acclamait du haut d'une loge préparée à cet effet, non sans crainte, cependant, pour la solidité et le vide du parapet, de la part des prélats qui l' entouraient. Le retour de l'éxil fut un triomphe pour le pape dans cette province de Campagne qui avait beaucoup souffert des razzias républicaines. L'auguste éxilé dut se convaincre que son règne n'était pas terminé, et que le vent de la tempête qui avait momentanément balayé tout ce qui existait des institutions cléricales, avait reculé devant le pape qui avait su marcher avec le siècle et que l'ingratitude avait méconnu. On vénérait dans Pie IX le Vicaire de Dieu; on aimait en ce prince le père des peuples. La voix de la religion répondait au cri populaire. Les municipalités s'unissaient au clergé pour saluer son arrivée: les clés des cités et les croix des Cathédrales s' humiliaient devant le monarque et le Souverain Pontife. Du haut de Prossedi, sa bénédiction embrassa toute la vallée qui serpente sous ce bourg, et dont l'horizon est borné par les villages de San

Stefano, San Lorenzo, Castro, et par les hameaux de Pisterlo et de Rocca-Secca qui sont comme des nids d'oiseaux sur des cimes élevées.

Le Saint Père reprit sa route vers Frosinone, et eût d'autres stations d' honneur. Partout, même enthousiasme, partout même concours d'habitans de tout sexe, de tout âge, de toutes professions, bandes de musiciens, drapeaux déployés, cris de joie et de vénération. De Prossedi, la route devient une pente assez rapide qui se terminait par un arc de triomphe ouvrage des habitans de San Stefano qui, quoique éloignés, avaient voulu témoigner au pape, leur amour filial pour sa personne. A peu de distance Giuliano, situé sur une colline plus rapprochée de la route, avait fait la même démonstration. Sous ces deux arcs triomphaux, ce ne fut qu' une exclamation générale à la vue du Saint Père: ce ne fut qu' un élan de cœur qui saluait son passage. Pie IX remercia avec effusion, et sa bénédiction fut reçue avec la même ferveur qu' elle était donnée. On entra, ensuite, dans un chemin creux encaissé entre des montagnes plus ou moins élevées, sur les contre-forts des quelles sont situés trois villages qu' on ne voit qu' en revers, Patrica, Supino et Morolo: le Mont Cacume, célèbre dans le pays les domine. Ceux-ci, aussi, avaient payé leur tribut d' amour et d' allégresse par des arc enrichis d'inscriptions qui exprimaient leurs sentiments.

Sous chacun d'eux le pape bénit les habitans réunis, et agrée leurs vœux et leurs hommages. Continuant sa route par un pays plat et uni, Pie IX arriva sous un autre arc élevé par les habitans de Ceccano, non loin du pont de la Tomacelli sur le Sacco. Il y reçut les mêmes honneurs et y donna la même bénédiction, bénédiction du retour qui faisait naître dans les cœurs l'éspérance du pardon et du bonheur. Il en fut de même sous l'arc de Morollo ou la population de ce village plus eloigné s'était agglomérée.

En approchant de Frosinone dont la situation en amphithéatre formait nn coup d'œil magique en face des montagnes nues et sévères dont on venait de sortir, le Municipe le salua sur les limites du territoire. Franchi le pont sur la Cosa, le Saint Père parcourut toute la route qui serpente vers le haut de la montagne de Frosinone, au milieu d'une population qui jouissait de le voir, et le recevait en libérateur. Un arc en forme de rotonde était situé à l'entrée de la ville: des guirlandes de fleurs avec des transparents se prolongeaient des deux côtés de la rampe jusqu'au palais de la délégation et l'église Collégiale. Arrivé sur la place, Pie IX descendit de voiture et fut, sous un dais, au temple où étaient exposés les bustes sacrés des papes S. S. Hormisdas et Silvére, protecteurs et concitoyens de Frosinone. Après sa prière accoutumée, il adressa au peuple

une courte allocution. « L'ennemi de Dieu et des hommes, s'écria-t-il en terminant, « m'a renversé de » mon trône, m'a forcé de vivre en éxil, a rempli » mon cœur d'amertume, a frappé mon peuple » de terreur par des menaces et des faits, a culbuté » les autels et enlevé les vases sacrés. Levez, ô mes » enfans, vos regards vers le ciel, et priez le Sei- » gneur pour la conversion des pervers et pour la » paix de l'église universelle. » Celà dit, prosterné devant l'autel, il courba sa tête vénérable, et reçut des mains de Mgr Venturi, Évêque de Véroli, la bénédiction du T. S. Sacrement.

Il se rendit de là avec le même cortége au palais du gouvernement ou Mgr Badia lui avait préparé le logement. De petits enfans habillés en anges, dans ce court trajet, répandaient des fleurs sous ses pas. Il donna, du haut du balcon décoré d'étoffes de diverses couleurs et sous un baldaquin, la bénédiction à la foule assemblée, à la ville, à la province, aux hussards Napolitains et au bataillon de chasseurs à pied de la même nation. Celui-ci avait élevé aux côtés du portique, deux trophées d'armes sur leurs piedestaux, et des musiciens militaires y exécutaient des fanfares. Le soir, toute la ville fut illuminée, et la rue principale avec des guirlandes et des lanternes comme la rampe. Une pyramide, ornée d'inscriptions transparentes, élevée au bout de la rue, symétrisait fort bien avec

tout l'ensemble de l'illumination. Un feu d'artifice fut tiré sur la place, et termina la journée.

Le lendemain, 9 avril, le S^t^ Père reçut le conseil provincial avec Mg^r^ Badia à sa tête. Après les salutations d'usage, le conseil, au nom de la province, lui présenta des médailles d'or, d'argent et de bronze, frappées expressément pour perpétuer le souvenir de son passage. D' un côté est gravé le portrait du pontife, et de l'autre on lit sur l'exergue :

QUEM
SEDE ROMANA
IMPIE EXTURBATUM
PROVINCIAE CAMPANIAE
INGEMEBAT
FOEDERE CATHOLICA
REDUCTUM
EXSULTABUNDA
GRATATUR

MDCCCL

Pie IX exprima au conseil sa gratitude pour une telle démonstration d'amour pour sa personne, et de contentement pour son retour. « Je suis » charmé que votre province ait pris l'initiative » d'un pareil don; je sais que d'autres ont la même » idée. Je vous en remercie avec toute l'effusion » d'un cœur reconnaissant » et il bénit tous les

membres avec ce sentiment qu' il leur avait exprimé: Bénédiction qui dut se répandre sur toute la Campanie puisqu' ils en étaient les représentants.

L' Évêque d' Anagni fut, ensuite, admis à l'audience avec la députation de sa Cathédrale, et lui offrit le tribut accoutumé des pains que le chapitre a l'usage de donner aux Souverains Pontifes à leur passage dans la province. C' est un tribut de remercîment pour la donation faite par Boniface VIII, natif de cette ville, de l'abbaye de S^{t} Pierre aux chanoines de la Cathédrale. Après un léger repas, S. S. partit pour Alatri avec son cortége ordinaire de Cardinaux et de Prélats, moins le Cardinal Dupont, qu' une indisposition retenait dans sa chambre. A moitié chemin, il dut s'arrêter sous un arc de triomphe entouré par la population de Veroli qui voulait aussi contribuer à la joie générale pour le retour du Pontife-Roi. Là, l' Évêque accompagné de son clergé et du Municipe, le complimenta et implora, en méme temps, sa bénédiction pour tous ceux qui étaient venus d'assez loin s'agenouiller à son passage. Ce fut pour le Pape une bien douce consolation d'accéder à une telle prière, et pour les habitans de Veroli de la recevoir. Cette ville de l' ancien pays des Volsques, est sur le prolongement d'une haute ramification des montagnes de l'Abruzze, et domine au loin tout le plat pays. Il y a encore beaucoup de vestiges de son ancienne origine.

Arrivé à la porte d'Alatri où on avait élevé un arc de triomphe sous lequel étaient réunis Mgr l'Évêque et son clergé, le Municipe, l'Autorité civile, la Commission Municipale, Pie descendit de voiture, et traversa, processionnellement à pied la longue et tortueuse rue ornée de festons, de draperies, de fleurs, qui conduit à la cathédrale.

Il y entra et, après avoir reçu la bénédiction des mains de S. E. le Cardinal Vizzardelli, il la rendit à la nombreuse population agglomérée sur la vaste place de l'acropole du haut de la loge pontificale. Il prit, ensuite, un peu de repos dans le palais épiscopal, et y reçut au baisement du pied le clergé, les membres de la municipalité et les notabilités. Alatri est la cité la plus peuplée de la Province et, en même temps, la plus industrieuse par ses fabriques de drap. Assise sur le revers d'un mont, elle était anciennement l'Arx des Herniques qui en avaient fait leur place d'armes. Ses ruines sont majestueuses, et ses murs Cyclopéens attestent sa force et son antiquité. La citadelle, surtout, était remarquable; c'est l'évêché actuel. Le Pape, dans cette visite spéciale qu'il lui fit, voulut lui témoigner sa gratitude pour la fidélité constante dont elle fit preuve durant la désastreuse époque républicaine. Il rémunéra cette ville dans la personne de son président en le décorant de l'Ordre Piano de 2de classe, et en déclarant

sa Cathédrale basilique, avec les mêmes prérogatives et priviléges que celle de S^te^ Marie de Transtevère à Rome.

A trois heures et demi le Pape était de retour à Frosinone, et reçu avec le même enthousiasme. Il admit à sa table particulière les chefs des corps napolitains, les Évêques, quelques notabilités, et un membre du conseil provincial. La gaîété présidait au repas et remplaçait cette morgue orientale, ce cérémonieux apparat des cours où le monarque est un idôle et les invités des machines. Pie y était à son aise, tous imitaient son exemple, et l'on discourait comme ou l'aurait fait à la table du Cardinal Mastai, Évêque d'Imola. La douceur de l'homme de bien n'altère nullement la majesté du monarque.

Le soir, autre illumination générale de la ville et de ses édifices, feu d'artifice, musique: Mais ce qui ajoutait davantage à la splendeur des deux fêtes nocturnes, c'etaient les feux partiels et les effets de lumière qui se projectaient au loin sur les collines et les revers des montagnes qui enclavent Frosinone. Cette ville qui, par sa position centrale, domine la vallée du Sacco, laissait voir au loin les illuminations de Veroli, Alatri, Ferentino, Arnara, Ticchiene, Morolo, Fumone, Patrica, Supino. Le temps pluvieux troubla un peu ces démonstrations de nuit dans la seconde soirée, mais la vue n'en

était par moins imposante, et l'effet magique. Cette réception dans le chef lieu de la Campanie procura des moments bien doux à Pie IX qu'il n' avait pas, à son entrée sur le sol romain, ressenti aussi vivement. Une révolution momentanée trouble les masses, mais ne les corrompt pas. La voix de l'honnête homme est toujours entendue, et la vérité se fait jour au sein même des tenèbres. Frosinone, ancienne ville des Volsques sous le nom de Frusinum, n'a rien de saillant, à part quelques restes de murs qu' on voit par ci, par là.

Le Pape laissa Frosinone le 10, à 8 heures du matin, et dirigea sa course vers Ferentino. Le temps, si serein jusqu'alors, avait totalement changé. Vents et pluies remplirent l' athmosphère, et otèrent à ce voyage triomphant, cet idéal du beau qu' on veut toujours, retrouver dans les choses extraordinaires. Aux approches de Ferentino, le voyage, silencieux et monotone, reprit son air de fête par le son des cloches et les vivat de la population repandue au dessous des murs cyclopéens de la cité Hernique. Ne pouvant arriver à la cathédrale en voiture à cause du peu de largeur des rues, Pie IX mit pied à terre, et, accompagné de l'Évêque, du clergé et de la municipalité, monta la rampe qui y conduit. Il y reçut la bénédiction épiscopale, et, de ses mains élevées vers le ciel, il appela ensuite celle de Dieu sur le peuple qui rem-

plissait la place au pied du balcon. Ferentino est d'origine ancienne, sous le nom de Ferentinum; son enceinte continue sur la crête de la montagne, la porte romaine, le palais de l'Évêque qui était l'ancienne citadelle, et beaucoup d'autres débris qui attestent la demeure des Pelasges, tout la rend une des villes les plus remarquables de l'Etat romain. Elle avait appartenu aux Herniques, mais elle fut ensuite unie au Latium lors de la guerre des premiers avec les Romains qui s'en emparèrent.

Après un léger repos pris à l'évèché, le pontife continua sa route vers Anagni. Chemin faisant, il fut complimenté par le Municipe et le clergé de la Sgurgola sous un arc triomphal que ce bourg, assez éloigné de ce point de passage, avait élevé. Malgré la pluie, une grande partie de la population était descendue de sa colline pour saluer Pie IX.

Au bas de la montagne qui la porte, la ville d'Anagni, patrie de 4 Papes, avait envoyé presque tous ses habitans sur la route pour fêter le S^{t} Père. Un arc de triomphe avec les emblèmes des quatre puissances qui avaient coopéré à ce retour, traversait la route. Un trône s'élevait à côté. Mais le vent et la pluie avaient fortement endommagé ce monument passager de vénération. Le Pape, cependant, descendit de sa voiture, s'assit sur ce trône, répondit avec sa bonté ordinaire aux félicitations des autorités écclésiastiques, civiles et mi-

litaires, et bénit le peuple assemblé. Il n'y eut qu'un seul regret dans ce moment solennel, celui de ne pas avoir vu la ville elle-même jouir de sa présence, et la cathédrale de S^{t} Magne retentir des accents de la bénédiction papale. Mais cette ville, qui, par sa position, se trouvait soumise au joug de la démagogie qui pesait sur la province, n'a pu, malgré elle, faire, alors, les mêmes démonstrations, que les villes qui l'avoisinent; elle a souffert dans son present et dans son avenir, parceque les révolutions qui dénaturent tout ce qu'il y a de bon en matière politique, laissent, après elles, des rivalités pénibles, des espérances trompés, des souvenirs cuisants.

Paliano, la dernière ville de la province de Campagne, mais éloignée de la voie casiline, voulut aussi manifester ses sentiments religieux, et offrir ses hommages à l'illustre voyageur. Le mauvais temps, le triste état des chemins au milieu des terres labourables, avaient empêché les habitans de se rendre en masse autour de leur arc de triomphe. Un trône, aussi, avait été élevé pour obtenir du souverain Pontife la solennelle bénédiction; mais Pie IX ne put que s'arrêter un moment sans descendre, recevoir le tribut de respect du Chapître, du Municipe, des Passionistes de S^{te} Marie, et bénir tous ceux qui l'entouraient. A peu de distance, il y eut une autre station sous l'arc de la ville de Segni où une partie des populations de cette ville, de Gavi-

gnano et de Montelanico s'étaient réunies pour voir et vénérer le Père commun des fidèles.

La pluie avait cessé à l'entrée du Pape dans la province de Velletri. La population de Valmontone était sortie toute entière pour le reçevoir à la porte de la ville sous l'arc de triomphe qu'on y avait élevé. La commission municipale lui en présenta les clés au milieu des cris de joie des habitans. Arrivé à la porte de l'église Collégiale, il y entra, et après avoir adoré le Roi des Roix, y reçut la bénédiction du S. Sacrement et monta, immédiatement, dans le château contigu du prince Doria Pamphili. Celui-ci était venu expressément de Rome avec toute sa famille pour faire au souverain pontife les honneurs de son ancien fief. Du haut du balcon il donna à tout le peuple sa bénédiction papale; dans la principale salle du château on lui avait élevé un trône; il y reçut et admit au baisement du pied les autorités, les propriétaires, et tous ceux qui avaient eu l'honneur d'y entrer. Des députations de Palestrina, Genazzano, Lugnano, parurent aussi en sa présence. Il prit une légère réfection, et sa suite circula autour d'une table somptueusement servie.

Reparti de nouveau, il rencontra sous Montefortino, où l'attendait le prince Borghèse, le même accueil et les mêmes démonstrations sous l'arc élevé en son honneur. Il entra également dans l'Eglise voisine du Rosaire, où il pria près de l'autel richement paré

comme la place qui la précède, fut béni par l'hostie consacrée et, assis sur un trône, il bénit, à son tour, avec cette droite sanctifiée par l'éxil toutes les personnes présentes.

A l'Ariano, hameau avec une eglise, un arc tressé de verdure et de fleurs était préparé par les soins du Municipe de Velletri, Le Cardinal Macchi, évèque et légat, et une députation de cette ville, attendaient le Saint Père. Pie IX embrassa avec effusion de cœur le vieux doyen du sacré Collége, le fit entrer dans sa voiture et arriva au chef-lieu de la province de Maritime à six heures du soir avec un nombreux cortége. Un fort bel arc de triomphe orné de statues et de bas-reliefs, de blasons, et d'inscriptions décorait la barrière d'entrée. Cent et un coups de boîtes annoncèrent son arrivée, la commission municipale lui présenta les clefs de la ville en protestant de sa fidélité et de son amour pour sa personne; les troupes pontificales de la garnison, en grande tenue, lui rendirent les honneurs militaires, la musique unissait ses symphonies aux cris de réjouissance des habitans; la longue rue, corrièra, était jonchée de verdure et de fleurs, ainsi que la communale qui dirige aux palais de la légation, et de l'hôtel de ville; des festons, entremêlés de myrtes, de lauriers et de fleurs, se prolongeaient sur les deux côtés de ces rues. Pie IX, accompagné de tout Velletri, fut, de suite, à la Basilique remercier le

Seigneur de toutes choses, de l'heureuse issue de son voyage dans ses états, y adora le S. Sacrement qui y était exposé et que l'Évèque suffragant éleva sur sa tête pour le bénir. Il se rendit, de là, au palais du Cardinal Légat, et y admit en sa présence, étant sur son trône, toutes les autorités de la ville qui, de nouveau, lui prêtèrent foi et hommage. Le Général de division Baraguay-d'Hilliers, Commandant en chef l'armée d'expédition et ambassadeur de la République Française, le complimenta au nom de la France et de l'armée. Avant la fin de la journée, le Pape se montra au balcon du palais et donna cette bénédiction si désirée depuis sa longue absence. Le soir, il y eut beaucoup de receptions, tant de la noblesse de la ville et de la province que d'étrangers de marque venus expressement pour le saluer. Une illumination générale éclaira tous les quartiers, et la grande tour du Trivio, les façades des églises sur la place Communale, et les édifices publics dessinés avec des milliers de lumières, offraient un aspect imposant sous un Ciel sans lune.

La journée du 11 avril resta toute entière consacrée au repos du Pape. Le conseil provincial de Frosinone eut encore l'honneur de se présenter devant lui avec son président Mgr Badia pour prendre congé de sa Sainteté, et la remercier de nouveau d'avoir accordé une telle distinction à la province en la traversant dans toute sa longueur. « J'acce-

» pte vos vœux et vos remercîments, Messieurs » les Conseillers, et je suis heureux d'avoir vu par » moi même toute l'affection que votre province res- » sent pour ma personne. Vous avez été mes com- » pagnons de voyage, et je vous dis adieu en priant » le Seigneur de repandre sur vous ses grâces les » plus efficaces dans cette bénédiction que je vous » donnè. »

Pie IX, après avoir entendu la Messe, accorda une audience particulière à la Commission municipale de Velletri qui lui offrit en don et qu' il accepta, le panorama de la ville, et un dessin representant le triomphe de la religion, tous deux gravés en argent et d'un travail exquis. La députation provinciale vint, à son tour, lui presenter l'ichnographie d'un bas-relief à placer sur la façade du palais du Légat en mémoire de son retour de l'éxil et de son sejour à Velletri. Le milieu de ce bas-relief doit représenter la province de Maritime en attitude respectueuse devant le pontife. D'un côté, Rome Catholique accueillie par Naples, pendant que l'Espagne lui offre son glaive; de l'autre, l'Autriche sur le Pô, et la France sur le Tibre, déploient le drapeau pontifical. Il revit une seconde fois le général en chef Français, et s'entretint avec lui sur les mesures prises pour son entrée à Rome. — Après quelques heures de réception, Pie IX sortit pour visiter quelques monastères de femmes, et s' arrêta au pa-

lais du prince Ginetti Lancellotti. Il s'entretint quelque temps en familier colloque avec ce prince, la princesse et leur famille, et, du balcon qui donne sur la place, il bénit ce peuple qui lui démontrait qu'aucun gouvernement possible ne peut s'élever sur les ruines du temporel des papes. De retour dans ses appartements, il admit à sa table les personnages qui l'avaient visité, et, à 9 heures du soir, au milieu de l'illumination générale comme la veille, un feu d'artifice, aussi grandiose que le comportait le local ou il était tiré, finit la journée et la soirée du 11 avril.

Velletri est une ville très-ancienne. — Capitale des Volsques, elle lutta longtemps avec les Romains, et céda enfin au génie de la grande République, et aux armes de Camille; elle était connue sous le nom de Velitrae. On y remarque une tour, le Trivio, isolée au milieu de la rue corriera, à plusieurs étages, la basilique à style gothique dediée à Saint Clément Pape et martyr, le beau palais du prince Ginetti Lancellotti, avec son superbe escalier de marbre, bâti sur les dessins de Martin Lunghi architecte du 16^{me} siècle, et un vaste jardin. Velletri, entouré de murs, est situé sur un mont d'où l'on domine la vaste plaine des Marais-Pontins. La vue s'étend jusqu'au promontoire de Circello.

Pie IX, en quittant Velletri, décora de l'Ordre Piano le Président de la commission munici-

pale et laissa une somme d'argent à distribuer aux pauvres.

Enfin le dernier jour de voyage, 12 Avril 1850, se leva aussi serein, aussi beau, aussi luxuriant, que le premier jour de son entrée sur le sol romain. Il partit à huit heures du matin avec son escorte Napolitaine et un nombreux cortége de Cardinaux et de Prélats. A un mille de Genzano, le Général en chef de l'armée française qui l'avait précédé, vint à cheval au devant de lui, aussitôt qu'il aperçut la voiture. Il se plaça à la portière de droite, et à l'entrée de Genzano, un escadron de Chasseurs français remplaça les hussards napolitains. Ce fut un moment solennel mélé de surprise et de plaisir de la part de ceux qui entouraient le Pape, de se voir au milieu de ces Républicains français aussi fiers que généreux. Un bataillon de troupes de ligne formait la haie pour rendre à l'auguste monarque les honneurs de sa dignité. Les habitans de Genzano le saluèrent de leurs acclamations et l'accompagnérent à l'Église, où il descendit pour se prosterner aux pieds de la croix. Un tapis de fleurs naturelles représentant des dessins parfaits d'éxécution, couvrait la rue et le pàvé de l'Église jusqu'à l'autel. Le Cardinal Tosti, avec le Clergé et le Conseil Municipal, l'y attendaient pour lui faire les compliments d'usage. Pendant que le Pape était dans l'Église, les sous-officiers français et napoli-

tains fraternisèrent entre eux, et burent à la santé des chefs respectifs de leur gouvernement. Le jeune sous-lieutenant de Hussards qui avait fini sa mission d'escorte, fut accueilli avec courtoisie par le Général Baraguay-d'Hilliers qui, entouré de ses aides de camp, porta un toast à la Santé du Roi de Naples et de son armée. « J'aurai bien désiré, ajouta-t-il ensuite, que S. M. eut permis à un escadron de son beau régiment de Hussards de tenir jusq'à Rome un poste d'honneur dans le cortége. » Pie IX repartit de Genzano sous la protection de l'armée Française qui l'avait pris sous sa garde et qui saura le maintenir dans ses droits de Souverain sur une ville qu' elle lui a reconquise. La France a été, de tout temps, la protectrice née de l'Eglise. Il lui appartenait encore, en cette circonstance, de venir au secours du Pontife renversé de son trône et chassé de ses états Elle l'a fait avec ce désintéressement, cette loyauté, cette abnégation, qui constituent le caractère chevaleresque de la Nation.

Arrivé à l'Ariccia, il entra, comme à son ordinaire, à l'Eglise; car la première visite du Vicaire de Dieu doit être à celui qui l'a délégué sur la terre. L'artillerie française salua son arrivée, et le peuple y répondit pas des cris de joie. Il descendit, après sa prière, à pied, le col de l'Ariccia avec tout son cortége pour observer le grand viaduc, à trois ordres d'arcades, qui relira, quand il sera terminé, ce col

avec celui d'Albano séparé du premier par une profonde vallée. Ce sera un des plus beaux passages de la voie Appienne. Le Ministre des travaux publics et l'ingénieur chargé des travaux, firent tout observer minutieusement à Sa Sainteté qui s'arrèta souvent pour en éxaminer la solidité et la construction.

La grande station d'honneur devait être à Albano où le Pape arriva vers les 10 heures du matin. Deux bataillons d'infanterie formaient la haie; on avait élevé à l'entrée de la ville une colonne d'ordre dorique surmontée de la religion, avec l'inscription: *Haec est quae vincit mundum fides nostra.*

Le gouverneur civil et la commission municipale lui en présentèrent les clefs comme marque de soumission, et le complimentèrent. Sur la porte de l'Église Cathédrale, le Cardinal Patrizi, Évêque diocésain, le reçut à la tête de son clergé, et Mgr Bighi, vicaire de Subiaco, lui donna la bénédiction du S. Sacrement. Entré dans le palais épiscopal, les réceptions eurent lieu; chapitre, collégiale, administration civile, commission municipale, étrangers de distinction, le corps d'officiers Français, tout fut introduit. Le Cardinal Patrizi fit dignement les honneurs de sa représentation dans le palais de sa résidence; Personne ne fut oublié, ni ceux qui formaient le cortége de S. S., ni ceux qui lui avaient été présentés, ni même toute la milice Française. De la loge pontificale, le pape bénit le peuple.

Enfin, après diverses visites faites par Pie IX à des monastères de religieuses, on continua la route vers Rome. Devant l'église rurale de S^{t} Sébastien sur la voie Appienne, la population de Castel-Gandolfo était réunie toute entière, et reçut le pape au bruit de ses acclamations et des concerts de musique. Le 11^{me} régiment de Dragons qui était en bataille sur la route, s'unit au cortége. A trois heures et demi, Pie IX fit son entrée dans Rome; le canon Français de la batterie placée près de S^{te} Croix de Jérusalem l'annonça à la ville entière. Le Château S^{t} Ange y répondit par cent un coups, et les cloches de la métropôle Catholique sonnèrent à toute volée. Les troupes Françaises et Romaines, échelonnées sur la grande Place de S^{t} Jean de Latran, lui rendirent les honneurs militaires. Sa voiture s'arrêta au pied du grand escalier de la Cathédrale, mère de toutes les églises de la ville et du monde. Le Cardinal Barberini archiprêtre, en ouvrit la portière. Aussitôt la commission municipale lui présenta les clefs de sa capitale, et les respectueux hommages de ses habitans. Mis pied à terre, il fut reçu sous le péristyle par les Cardinaux de la Commission du gouvernement, et le Cardinal vicaire. Celui-ci était accompagné par les chapitres des basiliques, et par le clergé séculier et régulier des paroisses. Le corps diplomatique l'y harangua par la bouche d'une des gloires de l'Espagne, M^{r} Martinez de la Rosa, am-

bassadeur de cette puissance. Entré dans la grande nef, il alla prier sur la tombe des S^ts^ Apôtres Pierre et Paul.

Après avoir reçu la bénédiction du S^t^ Sacrement, il se retira un moment dans le palais contigu, monta, peu après, dans une voiture de demi gala qui lui avait été préparée, et le cortége, pour traverser Rome, fut ainsi ordonné. Un peloton de dragons pontificaux ouvrait le marche; venaient ensuite les Vélites, les chasseurs à cheval français, et les gendarmes de l'armée expéditionnaire, le général Sauvan, commandant de la place avec son état major, un détachement de gardes nobles, et le carosse de Sa Sainteté ayant à la portière de droite le général Baraguay-d'Hilliers, et à celle de gauche le prince Altieri capitaine des gardes nobles; l'état major général français suivait immédiatement, ensuite un autre peloton de dragons français, et un de gardes nobles. Huit Cardinaux dans leurs voitures respectives, et la commission Municipale dans celles du Sénat; le corps diplomatique fermait la marche; l'Espagne, les Pays-Bas, les Deux Siciles, l'Autriche, la France, la Bavière, le Portugal, le Brésil, la Russie, le Chîli, la Belgique, le Hanovre, la Toscane, la République de l'Équateur, Modène, le Méxique, les États-Unis, la Prusse, la Sardaigne, le Wurtemberg y avaient leurs représentants.

Tous les édifices publics, les palais, les maisons

des plus riches comme des plus pauvres, étaient ornées de draperies et d'emblêmes, les places et les rues garnies de soldats, de peuple de tout rang, de tout sêxe, de tout âge. Dans ce long trajet de S^{t} Jean de Latran à S^{t} Pierre, l'attitude des troupes et des habitans fut respecteuse et noble. On vénérait le pontife, on saluait le monarque. Les officiers et soldats français qui formaient la haie ou qui étaient concentrés sur les places, presentaient les armes en mettant genoux en terre. Il n'y eut d'autres cris proférés que ceux de la joie, du respect et de la bien venue. La Malveillance se serait envain agitée. Des précautions avaient été prises pour éventer toutes combinaisons machiavéliques. Les français étaient là, et le Général Baraguay-d'Hilliers les commandait.

On arriva à S^{t} Pierre au milieu d'un flot de peuple : au bas du grand escalier de la Basilique, le Cardinal Mattei, Archiprête, attendait le Pape à la tête du nombreux clergé qui la dessert. S. S. mit pied à terre, et foula aux pieds un parterre de fleurs que, comme à Genzano, on avait figuré sur le pavé. Dans l'intérieur, le sacré Collége s'unit à elle et l'accompagna à l'autel de la Confession, ou l'on avait exposé le S^{t} Sacrement. Les chants commencêrent et finirent avec la triple bénédiction que Sa Sainteté et les assistants reçurent des mains du Cardinal Archiprêtre. Accompagnée dans ses appar-

tements par les Cardinaux et le corps diplomatique, elle les remercia du cordial accueil, et les congédia pour prendre ce repos dont elle avait si grand besoin après une journée passée au milieu de tant d'émotions.

Ainsi finit l'éxil du Vénérable Chef de la Chrétienté. Son retour dans les états de l'Église qui, depuis 10 siècles, obeissent au Vicaire de Dieu sur la terre, est un fait accompli. Le siècle qui court à la démagogie recule devant la religion qui, sans autres armes que la Croix, reste impassible au milieu de la tempête. On peut la persécuter et non l'anéantir, et j'ajouterai comme Bossuet : semblable à une épouse désolée, l'Église ne fait que gémir, et les chants de la tourterelle delaissée sont dans sa bouche. Enfin elle est étrangère et comme errante sur la terre où elle vient recueillir les enfants de Dieu sous ses aîles ; et le monde, qui s'efforce de les lui ravir, ne cesse de traverser son pèlerinage. Mère affligée, elle a souvent à se plaindre de ses enfants qui l'oppriment. On ne cesse d'entreprendre sur ses droits sacrés, et sa puissance est affaiblie pour ne pas dire éteinte.

INSCRIPTIONS

DES ARCS DE TRIOMPHE ÉLEVÉS SUR LA ROUTE SUIVIE

PAR LE PAPE

PAR TOUTES LES COMMUNES LIMITROPHES

DE LA PROVINCE DE FROSINONE

SONNINO

Sur le fronton du Temple

PIO IX. PONT. OPT. MAX.
POPVLVS SOMNINENSIS

Sous le buste du Pape

AVE . PONTIFEX . AVE . REX
AD . SEDEM . AD . SOLIVM . HONORIS . TVI
DIV . EXPECTATE . DIV . INVOCATE
PROSPERE . REDI . VENI
TECVM
INIURIA . VI . SCELERE . COERCITIS
PAX . REVERTAT . NVMQVAM . PERITVRA
TE . DVCE . TE . AVSPICE
POPVLI . VNIVERSI
ARCTISSIMO . FIDEI . ET . AMORIS . VINCVLO . CONIVNCTI
SINT . TIBI . PERPETVO
GAVDIVM . CORONA . TRIVMPHVS

PIPERNO

ILLVD . A . DEO . OPTIMO . MAXIMO
ADPRECAMVR
VT
AD . VATICANVM . INCOLVMIS . REDIENS
POTESTATEM . TIBI . DATAM
PLENE EXERCEAS

PERVETVSTAM . ECCLESIAM
A . LVCIO . III. CONSECRATAM
INGREDERE
PONTIFEX . OMNIVM . MAXIME
ET
CANONICOS . CLERVM . POPVLVM
BENEDICTIONIBVS . AVGE

I . VOTI . DEI . TVOI . FEDELI . PRIVERNATI
CHE . QVI . TI . ATTENDONO
O . PONTEFICE . SOMMO
TI . ACCOMPAGNANO . AL . VATICANO

RITORNA . O . GRAN . PIO
ALLA . SEDE . DI . TVA . AVTORITA'
E . CON . TE . RITORNINO . LE VIRTV'
E . BENEDIZIONI . TVE

ROCCAGORGA

CAMPANIA
TANTIS . EXERCITA . MALIS
PVLLAS . IAM . TANDEM . VESTES
EXVE
REX . ECCE . PACIFICVS . VICIT . ROMAM
PROFLIGATIS . HOSTIBVS
PROCEDIT . ET . REGNAT
QVID . FERAT . ILLACRYMANS . PETIS?
REX . PACIFICVS . PACEM

MAENZA

Cet arc triomphal etait élevé sur les ruines de la porte de Privernum, (ancienne Piperno); Sur ses côtés les statues de S^{t} Pierre et de S^{t} Paul, sur l'attique l'arme du Souverain Pontife avec cette epigraphe:

SEDES . TVA . IN . SAECVLVM . SAECVLI
VIRGA . DIRECTIONIS . VIRGA . REGNI . TVI

ROCCASECCA

Un arc en verdure décoré de guirlandes de fleurs, et au milieu l'arme du Pape avec l'epigraphe:

FIAT . PAX . IN . VIRTVTE . TVA
ET . ABVNDANTIA . IN . TVRRIBVS . TVIS

VALLECORSA, S. LORENZO, E CASTRO

PIO . NONO . P. O. M.
ROMAM . FELICITER . REDEVNTI
RELIGIONIS . AC . PRINCIPATVS
HOSTIBVS . DEBELLATIS
CLERVS . MAGISTRATVS . POPVLVS
OPPIDORVM . VALLISCVRSAE . S. LAVRENTII
ET . CASTRI . IPSI . OCCVRRENTES
DEVOTIONIS . ET . BENEVOLENTIAE . SIGNO
M. P.
SEXTO . IDVS . APRILIS . A. D.
MDCCCL.

A
PIO . NONO . P. O. M.
NEL . GIORNO . FAVSTISSIMO
OTTAVO . DI . APRILE . 1850
LE . POPOLAZIONI . DI
VALLECORSA . S. LORENZO . E . CASTRO
FESTOSE . PLAVDENTI . OVATI
ALLA . VISTA . DEL . COMVN . PADRE . E . SOVRANO
DEVOTAMENTE
O. C.

Sous la statue de la religion :

TOTIES . AFFLICTA . SEMPER . TRIVMPHANS

Sous la statue de la force :

FVLGET . IN . ADVERSIS

PROSSEDI

PIO . IX. P. O. M.
AD . APOSTOLICAM . SEDEM
FELICIORI . OMINE
REMEANTI
POPVLVS . PROXEVDANVS
PLAVDENS . ET . OVANS

GIULIANO

OB . REDITVM
FAVSTVM . FELICEM
D. N. PII . IX. PONT. MAX.
PRINCIPIS . OPTIMI . EXPECTATISSIMI
IVLIANENSES . GAVDIO . PERFVSI
EREXERVNT

PIO . IX. PONT. MAX.
QVI . CALAMITATVM . MOLE
INVICTO . ANIMO . PERPESSA
DECESSOREM . PIVM . VII. ADAEQVAVIT
IVLIANENSES . OBVIAM . PROGRESSI
VT . ETIAM . ILLVM
CELEBRITATE . REDITVS . IN . VRBEM
ET . SVCCESSIBVS . PROSPERIS . DEINCEPS . REFERAT
ADPRECANTVR

S. STEFANO

PIO . NONO
PRINCIPI . AC . SACERDOTI
DIVI . STEFANI . POPVLVS
FIDEM . AC SPEM . GEMINANS
VT . SALVVM . DIUTISSIMEQVE . SOSPITEM
TVEATVR . SERVET . ET . AMPLIFICET
ADPRECATVR

PATRICA

PIO . IX
PONTIFICI O. M.
FELICITER . REDEVNTI
PATRICAE . CIVES
AMORE . AC . REVERENTIA
D. D. D.

SUPINO

D. N. PIO . IX. PONT. MAX.
PRINCIPI OPTIMO
QVEM
SVPREMAE . POTESTATIS . DIGNITAS
PROCVL . AB . VRBE
IN . REGIONEM . NEAPOLITANAM
SECEDERE . IVSSIT
HOC . DIE . FAVSTO . FELICI
SVMMA . BONORVM . OMNIVM . LAETITIA
AD . REGNVM . SVVM . REDEVNTI
ORDO . POPVLVSQVE . SVPINENSIS

O MONARCA SUPERNO, IN TUA VIRTUTE
ECCO, CHE IL SOMMO PIO TORNA FESTANTE;
PER TE LIETO GIOISCE, E TRIONFANTE
RICONOSCE DA TE. VITA, E SALUTE.

PIO . IX. PONT. MAX.
TEMPORVM . INIQVITATE . HOMINVMQVE . INIVRIA
AB . SEDE . ROMANA . ET . ECCLESIAE . PROVINCIIS
MENSES . IAM . XVI . ABSENTI
QVVM . IN . REGNVM . SVVM
FERDINANDO . II. REGE . NEAPOLITANO . ATQVE . SICILIENSI
VV. EE. CARDINALIBVS
ET . FRVSINATIS . PROVINCIAE . PRAEFECTO . COMITANTIBVS
HAC . DIE . VIII. APRILIS
1850.
REVERTEBATVR
PRINCIPI . OPTATISSIMO . PARENTI . PVBLICO
SVPINATES
LAETITIA . GESTIENTES

CECCANO

PIO . IX. PRINCIPI . MVNIFICO
DVM . REDITV . FVTVRO
SVORVM . VOTA . COMPLET
LAETIFICOS . CECCANVM . DAT . PLAVSVS

MOROLO

PIO . IX. PONT. OPTIMO . MAXIMO
PARTHENOPE . ROMAM . REDEVNTI
MOROLVS . DEBITOR
OH . NIMIVM . DILECTE . DEO ! CVI . FVNDIT . AB . ANTRIS
EOLVS . ARMATAS . HYEMES . TIBI . MILITAT . AETHER
ET . CONIVGATI . VENIVNT . AD . CLASSICA . VENTI (*a*)
HOSTIBVS . EFFVSIS

Cette inscription sur le devant de l'arc, et derrière l'explication de cette inscription toute allegorique :

O . PIO . SOPRAMODO . CARO . A . DIO !
A . TVO . PRO' . EOLO . SCATENA
DALLE . PIV' . PROFONDE . CAVERNE . I . VENTI . ARMATI
A . TVO . FAVORE . GLI . ELEMENTI . ED . IL . CIELO
E . I . VENTI . VNANIMI . VENGONO . IN . CAMPO
E . DISFANNO . I . NEMICI
MOROLO. N'È. DEBITORE. DELLA. COSTRVZIONE. D'VN. TAL. ARCO

(*a*) *Gallia*, *Hispania*, *Austria*, *Neapolis*.

FROSINONE

PIO . IX. P. O. M.
QVI . CIVILI . TEMPESTATE . QVAM . IN . SINGVLIS . DITIONIS
SVAE . PROVINCIIS
FLAGITIOSISSIMI . HOMINES . CONCITAVERANT
FELICITER . A . CATHOLICORVM . PRINCIPVM . ARMIS . COMPOSITA
E . SVBVRBANO . PORTICI . ROMAM . PROFICISCENS
ET . TERRACINAM
PERTRANSIENS
AB . RECTO . VT . FRVSINONEM . INVISERET . DEFLEXIT . ITINERE
IN . PERPETVAM . DIERVM . AVSPICATISSIMORVM . MEMORIAM
VI. ET . V. IDVS . APRILIS . A. MDCCCL
QVIBVS . CLEMENTISSIMVS . PRINCEPS
FRVSINATES . PONTIFICIO . DEVOTOS . REGIMINI
PRAESENTIA . MAIESTATIS . SVAE . ET . HOSPITIO . IVCVNDISSIME
HILARAVIT . EREXIT . BEAVIT
VNIVERSI . CIVIVM . ORDINES
PRO . SINGVLARI . BENEFICIO . TANTOQVE . HONORE . GRATISSIMI
OVANTE . GAVDIO . GESTIENTES
M. P.

A l'entrée de l'arc.

FAVSTISSIMVM . DIERVM . QVO . PIVS . IX. P. O. M.
PERVETVSTAM . FRVSINATIVM . VRBEM . EXOPTATO . INLVSTRAT
ADVENTV
ORDO . POPVLVSQVE . VNIVERSVS
IMMORTALITER . GAVDENS . CONCELEBRAT

A la sortie de l'arc.

PONTIFICVM . O. M.
PROVINCIAS . SVAS . SECVNDO . REPETENTEM . OMINE
CLEMENTIA . ANTEIT . IVSTITIA . COMITATVR
RELIGIO . FOVET
CATHOLICA . ARMA . TVENTVR

Sur l'obelisque.

EXCELSO . PRINCIPI . ET . PATRI
CVIVS . NOMEN . AEGYPTIA . AETERNANDVM . PIRAMIDE
CATHOLICVS . ORBIS . VENERATVR
PAX . ET . FAVSTITAS

A la porte du quartier des Vélites.

VELITVM . COHORS
STATIVVM . FRVSINONIS . PRAESIDIVM
QVAE . AD . PONTIFICEM . CONFVGIT . APVD . CAIETANOS
EXVLANTEM
REDEVNTI . PRINCIPI . MAGNO
INNOCVA . PLAVDIT . LAETITIA

Sur les deux trophées.

Sous l'arme du Pape.

PACIFICO . PRINCIPI
VICES . DOMINI . SABAOTH . IN . TERRIS . GERENTI
NEAPOLITANA . LEGIO . AD . CAMPANIAE . PRAESIDIVM
POSITA
QVAE . DE . PERDVELLIBVS . IN . CALABRIA . ET . SICILIA
TRIVMPHAVIT
ARMA . SACRAT . VICTRICIA

Au bas de l'arme du Roi de Naples.

HOSPITALEM . FERDINANDI . II. PIETATEM . ADMIRATA
EVROPA . CLAMAT . VNIVERSA
O . REGEM . ILLVM . BEATVM
QVI . PIVM . PONTIFICEM . EXCEPIT

Sur la porte de l'Eglise.

PIVM . IX. PONT. MAX.
QVEM . EXPVLIT . FREMENS . IMPIETAS
REDEVNTEM
LAETA . RELIGIO . SVSCIPIT

VEROLI

AL . SOMMO . PIO . IX.

VEROLI
IN . SEGNO . DI . SVDDITANZA . FEDELTA' . E . DEVOZIONE
AD . ESTERNARE . IL . COMVN . VOTO
ERESSE . E . DEDICO'

ALL' IMMORTAL . PIO . IX.

P. O. M.

VEROLI
DEVOTA . FIGLIA . E . SVDDITA
AD . ESTERNARE
L' ARDENTE . VOTO . DI . ACCOGLIERLO
ERESSE

AL . REDVCE . AVGVSTO

LVNGHI . SERENI . FELICI
GIORNI
AVGVRA . ESVLTANTE
DI . VEROLI
IL . CLERO . IL . PATRIZIATO . IL . POPOLO

PIO . NONO

PONTIFICI . OPTIMO . MAXIMO
ROMAM . FELICITER . REDEVNTI
SENATVS . POPVLVSQVE . VERVLANVS
EREXIT

ALATRI

SALVE . PRINCEPS . PATER . ET . PONTIFEX
IN . FAVSTITATE . MAGNVS . IN . AERVMNIS . MAXIMVS
AGE . INGREDERE . TEMPLVM . D. PAVLO . DICATVM
XYSTI . I. PAPAE . ET . MARTYRIS
SVCCEDE . RELIQVIAS . VENERATVRVS
HIC . TE . SVMMVM . PONTIFICATVM . AVSPICANTE
IMMORTALES . DEO . GRATIAS . EGIMVS
HIC . TE . PROFVGVM . VOTIS . EX . ANIMO . PROSEQVVTI
HIC . VBERRIMIS . LACRYMIS . TVI . REDITVM . DEPRECATI
AT . O . CIVITATIS . NOSTRAE . PRAESTITES . SS·
POSTHAC . OMINA . IMPIORVM . AVERTITE
ET . PIVM . IX. PONTIFICVM . MAXIMVM
QVI . VOLENS . LVBENSQVE
ALATRINATES . VSQVE . ET . VSQVE . FIDELISSIMOS
SVA . EXHILARAT . PRAESENTIA
REI . CHRISTIANAE . ET . PVBLICAE
INCOLVMEM . PER . PLVRIMOS . SERVATE . ANNOS

ADVENTVS . EST . HODIE
D. N. PII . IX. PONT. MAX.
GAVDETE . CIVES . VNIVERSI
ET . FIDEM . VESTRAM
CYCLOPEIS . HISCE . MAENIBVS . FIRMIORVM
PLAVSIBVS . GRATVLATIONIBVS . VOTISQVE . PVBLICIS
PATEFACITE

FERENTINO

PIO . IX. P. M.
AB . HOSPITIO . QVOD . FERDINANDVS . BORBONIVS . REX
ILLI . XVI. INFAVSTOS . MENSES . PERAMANTER . PRAEBVIT
IN . VRBEM . REDEVNTI
FERENTINATES . PONTIFICI . ET . PRINCIPI
VEL . MAXIMA . INTER . PAERICVLA
IMMOBILI . FIDE . OBEDIENTISSIMI

Sur les deux frises de la grande corniche de l'arc.

D. N. PIO . IX. P. M. OB . ADVENTVM . EXOPTATISSIMVM
ORDO . ET . POPVLVS . FERENTINATES . DED.

SGURGOLA

PIE . PONTIFEX . EXOPTATISSIME
TENVE . HOC . AT . EX . ANIMO . POSITVM
MVNVS . BENEVOLE . VT . EXCIPIAS
SGVRGVLENSES . TIBI . FIDELISSIMI . PRECAMVR

PIO . IX. PONTIFICI . MAXIMO
PRINCIPVM . OPTIMO
ROMAM . REVERTENTI
DIE . X. APRILIS . A. MDCCCL.
OPPIDVM . SGVRVLAR.
PROCERVM . EI . DEVOTIONEM
POPVLORVM . FIDELITATEM
PACIS . CONSILIA
ADPRECATVR

EIA . PERGE
PATER . AVGVSTISSIME
FAVSTA . QVAEQVE . TE . MANENT
SGVRGVLAR . INCOLAS
FERTO . ADHVC . PATIENS
QVAE . SIGNA . TVA . SERVARVNT
CONSTANTER . FIDELES

ANAGNI

Sur l'arc, du côté qui regarde l'Orient

SALVE
PATER . BEATISSIME
SALVE
CHRISTIANORVM . DECVS . SPLENDOR . ORBIS
POPVLI . TYRANNIDE . LIBERATI . TIBI . COLLA . SVBMITTVNT
QVI . VIRTVTE . REGIS . QVI . DEO . VIVIS

Du côté qui regarde l'Occident

PIO . IX.
P. O. M.
ROMAM . PROFLIGATIS . HOSTIBVS . REDEVNTI
ANANIA
AVITAE . MAGIS . FIDEI . QVAM . AVITAE . GLORIAE . SOLLICITA
HOCCE . LAETABVNDA . EREXIT . MONVMENTVM

Dans l'interieur de l'arc

HERNICORVM
PRAECLARA . SOBOLES
EXVRGE . NOVITATE . TRIVMPHI
CVIVS . FAMA . PERAGRAVIT . AD . INDOS
ASPICE
PRINCIPEM . TVI . AMANTISSIMVM
FELICI . SECVRITATE . REMEANTEM . AD . SVA
ASPICE
PONTIFICEM . MAXIMVM
REGALI . INSIGNITVM . DIADEMATE
QVO . IMPVRA . HOMINVM . MANVS
AVSV . SACRILEGO . EXPOLIARE . CONTENDIT
IN . EIVS . MAIESTATE
RELEGE . VANITATEM . INIMICORVM . EIVSDEM
QVANTVMLIBET . SERVIANT . MALI
NVSQVAM . CHRISTO . DOMINI . CORONA . DECIDET . ARESCET
NEQVE . PROBIS . ANIMIS . PROPRIVM . DECVS
ALIENA . DECERPET . IMPROBITAS

URBS . ALMA . QVIRITVM
TOLLE . LVCTVM . QVO . TABESCIS
SVME . VESTEM . IVCVNDITATIS
QVEM . DESIDERAS . IAM . ADVENTAT . AD . TE . FESTINAT
VIDEBIS
PATREM . OPTIMVM
PLAVDENTIVM . FILIORVM . AGMINIBVS . VALLATVM
VIDEBIS
PIVM
QVEM
PERSECVTIONIS . ASPERITAS . PLENE . NOBILITAVIT
ET . PIORVM . REGVM . MAGNANIMITAS . SVSTENTAVIT . EREXIT
QVO . IN . VNO . ELVXIT
ET . MOYSIS . LENITAS . ET . DAVIDIS . FORTITVDO
IN . IPSO
PAX . ET . VERITAS . OSCVLATAE . SVNT
VRBI . ET . ORBI
PERPETVAM . ALLATVRAE . LAETITIAM

PALIANO

PIO . IX. PONTIFICI . MAXIMO
PRINCIPI . OPTIMO . DESIDERATISSIMO
QVEM
TARTAREA . INGRATISSIMORVM . HOMINVM . CONSPIRATIONE
SPOLIATVM . IMPERIO . APPETITVM . INSIDIIS . EXVLARE . COACTVM
CATHOLICA . EVROPA
DEPVLSA . PERDVELLIVM . TYRANNIDE
AD . SEDEM . APOSTOLICAM . SVIS . HVMERIS
TRIVMPHANS . REPORTAT
ORDO . ET . POPVLVS . PALIANENSIS
IN . SVMMA . FAVSTISSIMI . REDITVS . LAETITIA
DEVOTVS . NOMINI . AC . SANCTITATI . EIVS
AD . FINES . AGRI . SVI . DEDICAT. AN. MDCCCL.

QVANDOQVIDEM
SANCTISSIME . PONTIFEX . PRINCEPS . INDVLGENTISSIME
VIAE . DOMVSQVE . PALIANI . CONDOLENT
SE . NON . POSSE . BEARI . PRAESENTIA . TVA
SVBSISTE . PRECAMVR . PAVLISPER . EX . ITINERE
ET . ORDINEM . POPVLVMQVE . VNIVERSVM
HVC . AD . PEDES . TVOS . STVDIO . ARDENTISSIMO . CONFLVENTEM
SALVTARI . PRECATIONE . SOLATVS .
NE . RESPVAS . PVBLICVM . TESTIMONIVM
NOSTRAE . ERGA . ROMANVM . PONTIFICEM . IMMOBILIS . FIDEI
QVAM . NEQVIDQVAM . MINIS . ATQVE . ARTIBVS . SVBDOLIS
FACINOROSA . TENTAVIT . IMPIETAS

IMPRIMATUR

Fr. Th. M. Larco O. P. S. P. A. Mag. Soc.

IMPRIMATUR

J. Canali Patr. Constantinop. Vicesg.